

COMMENT NAISSENT ET MEURENT LES DIEUX.

(Suite et fin)

Cependant le vieux Destin qui a assisté tant de fois à l'avènement de nouveaux dieux, préside aussi, le terme fatal venu, à leur décadence inévitable. La grande roue des temps qui tourne, tourne sans relâche, emporte hommes et dieux dans une chute commune. Qu'importent vingt ou même trente siècles: un jour vient, inéluctable, où les maîtres du ciel sont précipités, vaincus à jamais, dans le gouffre toujours avide du noir Tartare. Et par leur écroulement formidable la terre ébranlée en répercutera l'écho au loin et fera tressaillir peut-être sur son navire un nocher égyptien qui rêve dans la nuit; arrivé à la hauteur de Palodès, celui-ci jettera alors du haut de la poupe le cri lamentable: Le grand Pan est mort! et de vague en vague, de montagne en montagne, l'écho redira la fin d'un monde, avec la triste nouvelle de Thamous: Le grand Pan est mort!

Ainsi sont morts les dieux de Rome et de la Grèce, comme étaient morts avant eux les dieux de l'Égypte et de Babylone. Respectueux de leur grandeur déchuë, l'historien les recueille et les enveloppe pieusement dans